



## Rapport du président pour l'année 2014-2015

### PRÉLIMINAIRE

La Société québécoise d'ethnologie (SQE) est un organisme en patrimoine de portée nationale subventionné pour son fonctionnement par le ministère de la Culture et des communications du Québec. Fondée en 1975, elle poursuit sa mission qui est de promouvoir la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine ethnologique du Québec et des francophones en Amérique du Nord, tant sur le plan immatériel que matériel. L'exercice qui s'est terminé le 31 mars 2015 a connu des succès incontestables dans toutes les activités que la société a programmées. D'abord, après avoir mené à terme son projet de reconnaissance de la navigation en canot à glace au titre de patrimoine immatériel du Québec, désignation conférée en février 2014, et obtenu le financement souhaité pour un projet connexe, elle a pu réaliser un important travail de documentation et de mise en valeur de cette pratique sur le fleuve Saint-Laurent dans différentes régions du Québec. Son programme de valorisation de porteurs de traditions en région a connu une troisième édition et célébré cette fois les acériculteurs de la Beauce québécoise. D'autre part, elle a poursuivi ses activités axées sur l'amélioration des connaissances par la présentation publique de films dans le cadre de son programme de ciné-rencontres du patrimoine ethnologique, par la planification et la tenue d'un colloque international consacré à Marius Barbeau et célébrant le centième anniversaire de la naissance de l'ethnologie en Amérique française, et par la publication du douzième volume de *Rabaska, revue d'ethnologie de l'Amérique française*.

### Rayonnement

La Société québécoise d'ethnologie recrute ses membres principalement au Québec, dans tout le Canada et dans de nombreux pays, avec qui elle maintient le contact par son site ethnologiequebec.org, son bulletin électronique et sa revue *Rabaska* diffusée en version imprimée et en ligne. Les données du rayonnement international de cette revue, compilées par le portail Érudit.org, sont éloquentes à ce chapitre et prouvent que le patrimoine ethnologique du Québec intéresse le monde.

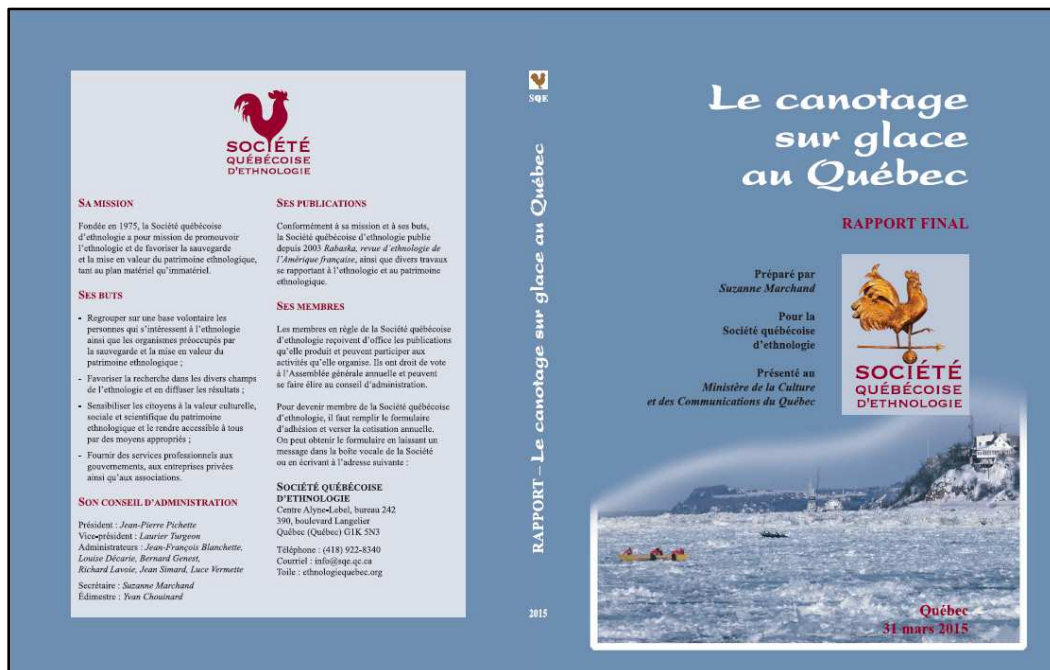
#### Membres et abonnés (dénombrement par catégorie)

Membres institutionnels : abonnés (version imprimée et Érudit) :	131
Membres partenaires :	60
Membres individuels (38), étudiants (4), honoraires (3) :	45
Membres associés (c. rédaction, c. scientifique, auteurs 2012/2013) :	64
<b>Total :</b>	<b>300</b>

## 1. « LE CANOTAGE SUR GLACE »

À la suite à la désignation de la pratique du canot à glace en tant qu'élément du patrimoine immatériel québécois en février 2014, la SQE a bénéficié d'une subvention de 40 000 \$ du ministère de la Culture et des communications du Québec (MCCQ), dans le cadre de l'appel de projets en patrimoine culturel, afin de parachever l'étude du canotage sur glace au Québec. En plus de ses partenaires – la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique de l'Université Laval et le Musée maritime du Québec de L'Islet-sur-Mer –, cette recherche a reçu l'appui entier du Carnaval de Québec et de l'hôtel Fairmont/Le Château Frontenac, les Amis de la vallée du Saint-Laurent (AVSL) ainsi que des associations sportives en lien avec cette tradition : l'Association des coureurs en canot à glace du Québec (ACCGQ) et le Circuit québécois de canot à glace (CQCG).

Ce projet cherchait d'abord à combler une lacune documentaire dans des régions ciblées : Montréal, Trois-Rivières, Portneuf, Montmagny, Cap Saint-Ignace, L'Islet-sur-Mer, Saint-Jean-Port-Joli, l'île aux Coudres, Baie-Comeau et les Îles-de-la-Madeleine. Il visait aussi à promouvoir la reconnaissance et la mise en valeur de cet élément du patrimoine immatériel québécois dans les régions étudiées afin d'encourager la transmission de la pratique de la navigation en canot à glace sur le fleuve Saint-Laurent dans tout le Québec. En plus des enquêtes sur le terrain et des ateliers-rencontres auprès des populations choisies, le projet promettait de fournir la documentation essentielle à l'élaboration d'une exposition sur ce thème que le Musée maritime du Québec, une institution partenaire, souhaite tenir à partir de ces données.



**Le Canotage sur glace au Québec**  
*Rapport final présenté au Ministère de la Culture et des communications du Québec  
le 31 mars 2015*

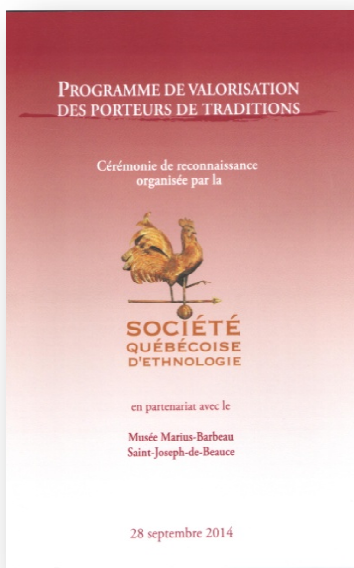
---

Coordonné par Suzanne Marchand, le travail a nécessité le recrutement d'une équipe de terrain composée de Mathieu Allard, Élise Bégin avec la collaboration de Richard Lavoie. Le rapport final, dont la rédaction a été confiée à Suzanne Marchand, a été soumis au MCCQ le 31 mars 2015 et a été approuvé dans les semaines qui ont suivi. La SQE en a tiré une version imprimée : *Le Canotage sur glace au Québec. Rapport final* préparé par Suzanne Marchand pour la Société québécoise d'ethnologie présenté au ministère de la Culture et des communications du Québec (Québec, SQE, 31 mars 2015, 180 p.) Voir la table des matières (**Annexe 1**).

## 2. PROGRAMME DE VALORISATION DES PORTEURS DE TRADITIONS

### Objectifs du programme

Il relève de la mission de la Société québécoise d'ethnologie de favoriser la conservation et la mise en valeur du patrimoine immatériel. Le programme de valorisation des porteurs de traditions (PVPT) s'inscrit à l'intérieur de cette mission. Lancé en 2012, le PVPT a pour objectifs de rendre hommage à des personnes qui ont contribué à l'enrichissement du patrimoine culturel québécois, de valoriser dans leur milieu naturel des pratiques identitaires, de favoriser leur transmission auprès des jeunes générations et d'encourager leur maintien<sup>1</sup>.



*Programme du 28 septembre 2014*

### Les acériculteurs

Après les canotiers émérites des années pionnières de la course en canot du Carnaval de Québec, honorés au Musée maritime de L'Islet-sur-Mer au printemps 2012, et les artisans

---

<sup>1</sup>Pour consulter la liste des critères, se reporter au document complet mis à jour le 19 février 2014 et figurant sous les onglets « À propos » et « Programmes » du site [ethnologiequebec.org/organisme](http://ethnologiequebec.org/organisme).

---

du fléché lors d'une cérémonie organisée en juin 2013 au Centre régional d'animation du patrimoine oral (CRAPO) à Saint-Jean-de-Matha, dans Lanaudière, la Société québécoise d'ethnologie (SQE) a poursuivi son programme de valorisation des porteurs de tradition et consacré sa troisième édition aux acériculteurs artisans de la Beauce. Pour cette occasion, la SQE s'était associée au Musée Marius-Barbeau de Saint-Joseph-de-Beauce afin de rendre hommage à des passionnés qui ont contribué à l'enrichissement du patrimoine culturel québécois. Le Musée se prêtait bien à cet exercice, puisque depuis sa création, l'institution conserve plusieurs dizaines d'artefacts qui témoignent des pratiques de l'acériculture dans la région de la Beauce. Que l'on pense à la statuette de Notre-Dame-des-Érables ou à des objets acéricoles – tels des moules à sucre et des chalumeaux –, on peut y voir l'évolution des techniques et la transmission des savoirs. L'événement a donc eu lieu le 28 septembre 2014 dans l'enceinte du Musée.

### **Remise des certificats de reconnaissance**

L'un des moments forts de l'activité fut la cérémonie de remise des certificats de reconnaissance à des porteurs de traditions québécois. Après les mots d'accueil de Johanne Lessard, directrice du Musée Marius-Barbeau, de son président, Jean-Marc Labbé, et du président de la SQE, on honora, en présence de leur famille, de leurs amis, de membres de la Société québécoise d'ethnologie et de représentants du Musée Marius-Barbeau, douze acériculteurs et acéricultrices de la Beauce : Daniel Fecteau, André G. Gosselin, Paule Labbé, Yvan Labbé, Carmelle Loignon, Léandre Maheu, Jean-Yves Marcoux, Henry Perreault, Daniel Poulin et sa femme Suzanne Doyon, Nicole Poulin et son mari Laurent Larivière. En continuant d'opérer leur érablière familiale, ces récipiendaires favorisent la transmission des techniques traditionnelles auprès des jeunes générations et en encouragent leur maintien.

### **Critères de sélection**

Les dossiers des acériculteurs présentés devaient rencontrer certains critères basés sur l'ancienneté, la continuité à l'intérieur des familles, la dimension et la localisation de la cabane à sucre, et l'authenticité de la pratique. C'est Louise Décarie et Bernard Genest qui ont présenté chacun des artisans acériculteurs et signalé leur originalité. Ils ont pris soin de rappeler les objectifs du programme et les critères de sélection. Ils ont examiné attentivement les dossiers soumis et visité chacune des érablières sélectionnées ; Jean Simard faisait aussi partie du jury. Une soixantaine de personnes ont assisté à la cérémonie.



*Certificat de reconnaissance*

---

### 3. CINÉ-RENCONTRES DU PATRIMOINE ETHNOLOGIQUE

La SQE a poursuivi en 2014-2015 son programme de ciné-rencontres au Musée de la civilisation, à Québec. Comme à l'habitude, quatre séances ont réuni chaque fois une quarantaine d'amateurs d'images documentaires portant sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui. L'équipe d'animation des ciné-rencontres était composée d'Yvan Chouinard, de Lise Cyr et de Jean Simard.

#### **Ciné-rencontre du 15 avril 2014**

##### ***Hommage aux Métis francophones***

La saison s'est ouverte avec trois courts-métrages sur la condition des Métis francophones :

##### *Les gens libres*

Un film coréalisé par Michel Brault et André Gladu et produit par Nanouk Films en 1979 ; durée 28 minutes.

##### *Congo Square – Lieu sacré des Houmas*

Un film d'André Gladu produit par l'ONF en 2006 ; durée 29 minutes.

##### *Mitchif – L'esprit de Riel et Dumont*

Un film d'André Gladu produit par L'œil documentaire en 2013 ; durée 26 minutes.

Le premier film, *Les gens libres*, dresse un portrait de la communauté métisse de Saint-Ambroise, au Lac Manitoba, dans les Prairies de l'Ouest. Une danse du samedi soir, la pêche ancestrale sur la glace, un chanteur de complaintes et les éclaircissements de l'historien métis Antoine Lussier nous font découvrir la mémoire et les espoirs de ce peuple unique.

Dans *Congo Square – Lieu sacré des Houmas*, le réalisateur donne la parole à Charlie Duthu, chanteur métis Houma du sud de la Louisiane. Ses chansons engagées nous révèlent l'existence d'une culture métisse francophone méconnue.

Enfin, le dernier documentaire, *Mitchif – L'esprit de Riel et Dumont*, nous fait rencontrer des chefs métis dont Paul Chartrand, Guy Lavallée et Normand Fleury venus à Batoche, en Saskatchewan, célébrer le 100<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Gabriel Dumont, le chef militaire de Louis Riel. Visionnaires, ils nous livrent en quelques mots leurs rêves pour la nation métisse accompagnés de la musique du violoneux John Arcand. « Les historiens y z'avont dit, c'est la fin d'un peuple 1885... C'est pas facile ça, finir un peuple, n'importe quel peuple. On n'est pas finis nous-autres les Métis. »

Animateur : Jean Simard. Invité : André Gladu, réalisateur.

#### **Ciné-rencontre du 25 novembre 2014**

##### ***Fermières***

Après la relâche de l'été nous avons voulu souligner le centième anniversaire imminent des Cercles de fermières par la présentation de *Fermières*, film documentaire réalisé par Annie St-Pierre et produit par Microscope en 2014 ; durée 1 heure 23 minutes.

Les Cercles de fermières existent depuis 1915. Les Cercles étaient à l'époque un lieu d'échange pour les femmes habitant le Québec rural. Aujourd'hui, bien qu'une infime partie de ses membres habitent sur des fermes, les Cercles de fermières sont toujours vivants dans 600 municipalités. Yolande, Thérèse, Francine et Anne-Marie font partie de

---

ces associations, que l'on a souvent traitées de rétrogrades, surtout à une époque où la femme québécoise commençait à s'émanciper et à vouloir être traitée comme l'égal des hommes. De leur congrès annuel à leur cuisine, où elles confectionnent des plats qu'elles soumettront en compétition, les membres des Cercles de fermières nous font découvrir leur univers.

Animateur : Jean Simard. Invitée : Anne-Marie Poulin, ethnologue, qui a collaboré à la recherche et apparaît comme figurante.

#### **Ciné-rencontre du 24 février 2015**

##### ***Le patrimoine immatériel magnymontois***

Nous avons présenté ensuite une série de cinq vidéos d'enquêtes de terrain d'une durée de 1 heure 30, documentaires réalisés en 2014 par Suzanne Marchand et le Groupe M Médias et produits par la Ville de Montmagny.

Montmagny, dont les origines remontent à 1646, est la première municipalité du Québec à avoir obtenu une subvention du ministère de la Culture et des communications afin d'inventorier le patrimoine immatériel de sa communauté à la suite de l'entrée en vigueur de la Loi sur le patrimoine culturel en 2012. Suzanne Marchand, ethnologue chargée du projet, a présenté ses vidéos d'enquête qui retracent cinq éléments du patrimoine immatériel magnymontois, soit la pratique de l'accordéon, la fabrication artisanale d'accordéons, la pêche à l'esturgeon et au bar rayé, la chasse à la sauvagine et la navigation en canot à glace.

Animatrice : Suzanne Marchand. Invités : Raynald Ouellet, directeur du Musée de l'accordéon de Montmagny, et Richard Lavoie, auteur de *Naviguer en canot à glace. Un patrimoine immatériel* (GID, 2012)

#### **Ciné-rencontre du 24 mars 2015**

##### ***Le chant du phare***

Un film de Julien Cadieux, Bellefeuille Production, 2014 ; durée 53 minutes.

Notre collègue Lise Cyr, passionnée de patrimoine maritime, a organisé la très belle séance consacrée aux phares, ces cathédrales du Saint-Laurent. Patrimoine maritime en péril, les phares font partie de notre mémoire collective. Chaque été, à Miscou au Nouveau-Brunswick, la grande dame de la chanson Sandra Le Couteur fait revivre son phare en le transformant en salle de spectacle. Dans le film, elle part à la découverte d'autres phares au Québec et dans les Maritimes. Tout en étant un éloge à ces lumières sur le fleuve, le film est un cri d'alarme sur l'avenir de ces amers qui ont guidé tant de navigateurs.

Animatrice : Lise Cyr. Invités : Julien Cadieux, réalisateur du film, et Jean Cloutier, pilote sur le Saint-Laurent et vice-président de la Corporation des gestionnaires de phares du Québec<sup>2</sup>.

#### **4. LE SITE [ethnologiequebec.org](http://ethnologiequebec.org)**

En raison du flux d'information qu'il a véhiculé, l'achalandage du site demeure important.

---

<sup>2</sup> D'après le rapport préparé par Jean Simard.

---

## Les articles

Le site ethnologiequebec.org s'ouvre sur les actualités et donne accès à la succession chronologique des articles ou billets publiés. Pour chaque article, la page d'accueil affiche un titre, un résumé de son contenu, un élément visuel, la date de parution et un lien permettant au visiteur d'accéder au texte complet. En tout, 28 articles ont été publiés durant l'exercice 2014-2015. En général, leur contenu fait état de diverses manifestations du milieu de l'ethnologie au Québec et d'événements qui peuvent intéresser les amateurs comme les professionnels. Voir en annexe la liste chronologique complète des billets de l'année (**Annexe 2**).

## Autres activités du site

En plus des billets d'actualité, le site présente le sommaire détaillé du plus récent volume de la revue *Rabaska*. Le visiteur peut alors, à sa convenance, le télécharger en format PDF ; un achat en ligne est aussi possible via le magasin virtuel du site. Sous un nouvel onglet de la zone « À propos », on présente la « Mission » de la SQE, sa « Gouvernance », son « Code de déontologie » et les « Programmes » mis de l'avant par la SQE. C'est là qu'on trouve la description du « Programme de valorisation des porteurs de traditions ». Le site fait enfin la promotion d'activités réalisées en collaboration avec des organismes partenaires.

## Les bulletins périodiques

Les visiteurs peuvent s'enregistrer aux bulletins d'information transmis par courriel aux intéressés. En cours d'année, le nombre d'abonnés aux bulletins a crû de 15 %, passant de 190 à 219. Six bulletins leur ont été acheminés, soit un bulletin aux deux mois. La SQE y annonce ses activités à venir et fait les rappels nécessaires.

## La fréquentation du site

Les fonctionnalités de Google Analytics donnent une vision d'ensemble de la fréquentation du site. On a dénombré 5 668 visites durant la période, soit une moyenne de plus de 109 par semaine ; elles ont été effectuées par 4 128 utilisateurs dont environ 70 % sont québécois et 29 % des visiteurs récurrents. Au total, 11 995 pages ont été vues par ces utilisateurs, soit en moyenne 2,12 pages par session.

## Les projets

La SQE analyse toujours la possibilité d'ajouter une section « Profil des membres » à son site. En créant cet outil autonome, elle souhaite répondre à la fois aux requêtes du public qui cherchent les coordonnées d'ethnologues partout au Québec et stimuler le recrutement de nouveaux membres, étudiants, jeunes chercheurs et autres qui pourront afficher leur profil et offrir leurs services à d'éventuels employeurs<sup>3</sup>.

Merci à Yvan Chouinard qui a terminé son mandat d'édimestre et bienvenue à Jean-François Blanchette qui prend la relève.

---

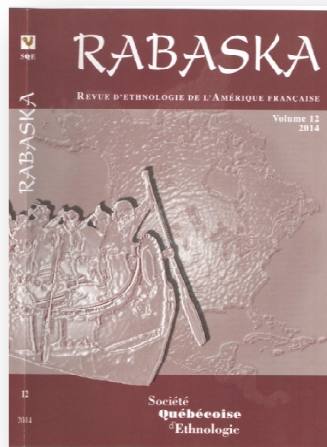
<sup>3</sup> D'après le rapport préparé par l'édimestre Yvan Chouinard.

---

## 5. ÉDITION DE *RABASKA*, REVUE D'ETHNOLOGIE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

### Publication du volume 12

Avec sa régularité coutumière, *Rabaska*, la seule *Revue d'ethnologie de l'Amérique française* paraissait à l'automne 2014 pour une douzième année. Distribuée aux membres en règle de la SQE ainsi qu'à ses associés et abonnés, elle poursuit l'étude du patrimoine des Français d'Amérique et fait état des activités annuelles dans le champ du patrimoine ethnologique du Québec et de l'Amérique française. Dirigée par un comité de rédaction (7 membres) établi au Québec, avec des antennes dans quatre provinces canadiennes afin de mieux représenter la francophonie de l'Acadie, de l'Ontario et de l'Ouest, elle est aussi patronnée par un comité scientifique (8 experts) dont les membres proviennent du Canada, des États-Unis, de la Belgique, de la France et du Québec.



*Première de couverture de Rabaska, volume 12 (2014)*

Chacun de ses volumes, tous accessibles par le portail [Érudit.org](http://Erudit.org), compte plusieurs dizaines de contributions, 60 dans cette édition, sous des formes variées (études, terrains, portrait, nécrologie, points de vue, comptes rendus, rapports, *etc.*). Ce volume de 383 pages s'ouvre sur une série de quatre *études* : un retour sur la genèse de la désignation du canot à glace comme élément du patrimoine immatériel du Québec ; une réflexion sur le projet inachevé d'édition des contes recueillis au Madawaska par Geneviève Massignon ; une discussion sur la transmission du sens des œuvres d'art religieux en dehors de l'Église ; et une explication de l'influence des « voyageurs canadiens » sur l'implantation rapide des missions catholiques autochtones d'Abitibi-Témiscamingue au XIX<sup>e</sup> siècle. Les cinq articles de *terrain* explorent ensuite : l'apport de Marius Barbeau à l'étude des collections ethnographiques franco-américaines d'Europe de l'Ouest ; l'œuvre de Dolores Turmel-Rodrigue, peintre populaire de la Beauce ; l'activité des insectes comme source de phénomènes énigmatiques des lieux hantés ; l'identité acadienne éclairée par la tradition orale des pêcheurs de la Nouvelle-Écosse ; le patrimoine textile au Québec, une tradition dynamique véhiculée par l'association centenaire des Cercles de fermières du Québec. Puis le *portrait* relate les hasards qui ont conduit Juliette Jourdain-Dumont à la profession



---

d'« infirmière de colonie ». Dans la section *Place publique*, trois chercheurs, ethnologue, historien et géographe, du Québec et des États-Unis donnent leurs *points de vue* sur le film *Louis Cyr, l'homme le plus fort du monde*, réalisé en 2013 ; deux *notes critiques*, une *nécrologie* et les comptes rendus de deux *colloques* complètent cette section. Après les 21 ouvrages recensés dans des *comptes rendus* critiques et les *prix et distinctions* attribués, l'*Annuel* de ce douzième volume comprend le résumé de 28 *thèses et mémoires* récents préparés dans neuf universités canadiennes, 3 comptes rendus d'*expositions* et 13 *rapports d'institutions* à vocation patrimoniale de l'Acadie, du Québec, de l'Ontario, de l'Ouest, et des États-Unis, en bref l'activité de la discipline qui se déploie à la grandeur du continent.

### **Rayonnement et lectorat**

L'animation que génère chaque livraison de notre revue mobilise environ 80 collaborateurs bénévoles, membres associés et partenaires, qui y contribuent directement au cours de l'exercice. Elle explique pour une bonne part l'augmentation croissante du lectorat que la revue touche depuis plusieurs années, tant par sa version imprimée que par sa version électronique diffusée au moyen du portail Érudit ([www.erudit.org](http://www.erudit.org)), comme le montrent les statistiques de consultation que compile régulièrement ce portail. Bien que le nombre de visiteurs et de visites puisse fluctuer d'une année à l'autre, on constate que le temps consacré à explorer notre revue *Rabaska* est en augmentation, passant de 170 secondes en 2013 à 261 en 2014. De plus, malgré une diminution des visites, le nombre de pages téléchargées a cru de 55 % par visite et dépassé le nombre de pages de 2014, qui était notre meilleure année. On peut alors inférer que les lecteurs qui fréquentent notre revue ne sont plus uniquement de simples curieux, mais des lecteurs de plus en plus assidus. La provenance de ce lectorat virtuel varie légèrement d'une année à l'autre. Le Canada revient en tête, devant la France, l'Allemagne, la Chine qui précède les États-Unis, Singapour, la Suisse, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne et le Danemark si on se limite aux premières places. Toutefois la présence des pays d'Europe centrale (Hongrie, Roumanie, Pologne), d'Europe de l'Est (Fédération russe, Ukraine), des pays africains, tant du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie) que de l'Afrique sub-saharienne (Bénin, Burkina Faso, Congo, Niger), du Proche-Orient (Israël, Turquie), de l'Asie (Chine, Corée du Sud, Inde, Indonésie) et des Amériques, Amérique du Nord (Mexique), Amérique centrale (Antilles) et Amérique du Sud (Argentine, Colombie, Vénézuéla) est bien attestée. En 2014, notre revue d'ethnologie de l'Amérique française a trouvé des lecteurs dans plus de 90 pays.

### **Autofinancement**

La revue *Rabaska*, dont les artisans sont des membres et des associés de la SQE, tire la plus grande part de son budget de production de ses abonnés institutionnels (123) au portail Érudit ; elle doit aussi beaucoup à ses membres partenaires qui achètent de la publicité et des abonnements de groupe, et cela depuis sa création en 2003. En 2014, ces partenaires ont été : la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain de l'UQAM (Montréal), la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique de l'Université Laval (Québec), le département de Folklore et d'ethnologie de l'Université de Sudbury (Ontario), les Presses de l'Université Laval, les éditions du Septentrion et les Éditions GID, éditeurs de Québec.

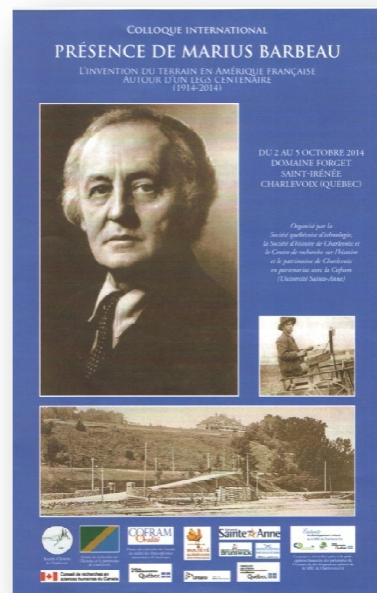
---

## Lancement

Cette année, le lancement de la revue *Rabaska* a eu lieu le 9 novembre 2014 à la Maison des jésuites, à Sillery, où la Société québécoise d'ethnologie avait convié ses membres et leurs amis. Pour l'occasion, Jean Simard a présenté M<sup>me</sup> Juliette Jourdain-Dumont, vénérable nonagénaire dont il a préparé le portrait et qui nous honorait de sa présence. De plus, on a invité les auteurs présents à signaler leurs publications récentes à l'auditoire. La réunion s'est poursuivie par une visite de l'exposition « Le fléché, bien plus qu'une ceinture » guidée par l'une des conceptrices, notre collègue Yvette Michelin, flécherande.

## 6. PARTENARIATS

La Société québécoise d'ethnologie collabore avec d'autres organismes en patrimoine dont les objectifs correspondent à sa mission. Au cours de l'exercice 2014-2015, elle a ainsi collaboré à des événements de nature populaire et scientifique, surtout à titre de partenaire. En plus du projet de recherche sur « le canotage sur glace au Québec », où elle s'est associée à l'Université Laval et au Musée maritime du Québec, de L'Islet-sur-Mer (point 1 *supra*), et de son programme de valorisation des porteurs de tradition mené avec la collaboration du Musée Marius-Barbeau, de Saint-Joseph-de-Beauce (point 2), elle a couronné son association avec la Fédération Écomusée de l'Au-Delà en juin 2014, quand Jean Simard, avec la collaboration de Lorraine Guay, a publié l'édition électronique des actes du colloque *L'Avenir des cimetières du Québec* tenu conjointement à l'automne 2013 (<http://www.ecomuseedelau-dela.net>).



### Colloque *Présence de Marius Barbeau*

La SQE a établi un nouveau partenariat, extraordinaire celui-là, avec la Société d'histoire de Charlevoix et le Centre de recherche sur l'histoire et le patrimoine de Charlevoix, de même qu'avec la chaire COFRAM de l'Université Sainte-Anne, pour l'organisation du colloque international *Présence de Marius Barbeau. L'invention du terrain en Amérique française*.

---

*Autour d'un legs centenaire (1914-2014)*. Cet événement s'est déroulé du 2 au 5 octobre 2014, dans le décor enchanteur du Domaine Forget, à Saint-Irénée, dans la région de Charlevoix, au grand plaisir de la quarantaine d'intervenants et d'auditeurs qui s'y sont donné rendez-vous.

Au cours des dix séances de ce colloque exceptionnel, des experts des États-Unis, de la France, du Canada et du Québec ont présenté des études et des points de vue sur l'œuvre de Marius Barbeau selon les axes au programme : 1. Enquête, terrain et territoire ; 2. Barbeau et l'oralité : le conte et la chanson ; son apport aux arts religieux et populaires ; 3. Barbeau et ses associés dans la mise en valeur du patrimoine ; 4. Ethnologie, université et statut du chercheur ; 5. L'héritage de Marius Barbeau : au-delà du souvenir.

C'est la subvention Connexion, obtenue du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) pour l'aide aux colloques savants, qui a confirmé la faisabilité du projet de rencontre internationale ; dans son sillage, des bourses de moindre envergure, décrochées auprès d'organismes provinciaux, ont contribué à la tenue de pareille manifestation. Les actes du colloque devraient paraître au cours de l'automne 2015. Voir la table des matières en annexe (**Annexe 3**).

## 7. ADMINISTRATION

### Réunions du conseil et des comités

Le *conseil d'administration* de la SQE a tenu cinq réunions ordinaires durant l'année 2014-2015 (les 5 avril, 14 juin, 8 septembre, 22 novembre 2014 et une dernière reportée au 11 avril 2015). Le *comité scientifique* s'est pour sa part réuni à sept occasions pour planifier et superviser la recherche sur le canotage à glace au Québec (10 mai à Montmagny, 20 décembre 2014, 31 janvier et 24 février 2015), pour l'embauche des assistants (22 décembre 2014) et la tenue des ateliers publics (18 mars à l'Université Laval et 21 mars 2015 au Musée maritime du Québec à L'Islet-sur-Mer) (**point 1**). Un *comité particulier*, chargé du PVPT, a tenu trois réunions préparatoires au Musée Marius-Barbeau (10 février, 7 juillet, 4 septembre 2014), effectué dix rencontres-terrain sur six jours (en juillet, août et septembre) sans compter l'étude et la sélection des candidatures, la rédaction et la révision des textes, et la rédaction de la brochure pour la cérémonie de reconnaissance (28 septembre 2014) (**point 2**)<sup>4</sup>. Le *comité ciné-rencontre* s'est réuni quatre fois (en avril et novembre 2014, en février et mars 2015) pour planifier son programme annuel et organiser les quatre séances de projection au Musée de la civilisation (15 avril et 25 novembre 2014, 24 février et 24 mars 2015) (**point 3**). Un *comité spécial conjoint* s'est réuni trois fois pour planifier le colloque Barbeau (6 mai à Québec, 21 juillet à La Malbaie et 16 septembre aussi à La Malbaie pour la conférence de presse) puis, durant toute la période du colloque (30 septembre - 6 octobre 2014), pour l'accueil et l'accompagnement des conférenciers) (**point 6**). À cela s'ajoutent l'assemblée générale annuelle tenue au Centre Alyne-Lebel de Québec le 14 juin 2014 ; et enfin le lancement de la revue *Rabaska* à la Maison des jésuites, à Sillery, le 9 novembre 2014.

---

<sup>4</sup> Ce seul programme a nécessité 200 heures de travail bénévole.

---

\* \* \*

Au cours de l'exercice 2014-2015, la Société québécoise d'ethnologie aura donc poursuivi ses activités habituelles avec la vigueur redoublée qu'elle connaît depuis une dizaine d'années. Elle y parvient grâce aux équipes et comités de bénévoles qui secondent son conseil d'administration.

Considérant ses nombreuses réalisations, les centaines d'heures de bénévolat investies par ses membres au sein des divers comités formés pour remplir sa mission, la SQE a encore atteint et largement dépassé les objectifs fixés pour l'année qui vient de s'écouler. Les derniers rapports du président, déposés auprès des instances du ministère de la Culture et des communications du Québec (MCC), ont réclamé de façon répétée un soutien stable accru pour mener à terme nos projets prioritaires. En regard de nos demandes légitimes, le MCC, par la voix d'un directeur intérimaire rencontré le 6 mai 2015, n'a pas donné suite à nos rapports, rejetant notre requête et négligeant le volet ethnologie pourtant bien inscrit dans la nouvelle *Loi sur le patrimoine culturel*. Ces décisions, nous entendons les contester.

Jean-Pierre Pichette  
Le 5 juin 2014

---

## ANNEXES

### Annexe 1

#### *Le Canotage sur glace au Québec*

##### TABLE DES MATIÈRES

###### **Introduction**

###### **1. Démarches, promotion et mise en valeur**

- 1.1 État de la question et orientation de la recherche
- 1.2 Recherche-action
- 1.3 Promotion et mise en valeur de la pratique

###### **2. Synthèse documentaire par région**

- 2.1 Montréal
- 2.2 Sorel
- 2.3 Trois-Rivières
- 2.4 Lotbinière
- 2.5 Grosse-Île
- 2.6 Isle-aux-Grues
- 2.7 Saint-Jean-Port-Joli
- 2.8 Île-aux-Coudres
- 2.9 Île Verte
- 2.10 Côte-Nord
- 2.11 Îles-de-la-Madeleine

###### **3. Sur les cimaises**

- 3.1 Documents écrits
- 3.2 Photographies
- 3.3 Œuvres d'art (peintures, gravures, sculptures, etc.)
- 3.4 Artefacts
- 3.4 Documents audiovisuels

###### **Conclusion**

###### **Sources utilisées**

###### **Annexes**

Rapport final présenté au ministère de la Culture et des communications du Québec  
le 31 mars 2015

---

## Annexe 2

### LISTE DES ARTICLES PUBLIÉS SUR LE SITE DE LA SQE EN 2014-2015

- Ciné-rencontre du 21 avril 2015 | Film de chasse de filles (29-03-2015)
- Processus de désignation d'un élément du patrimoine immatériel | Séance publique à l'Université Laval (16-03-2015)
- La pratique du canot à glace : en route vers une reconnaissance internationale ! (12-03-2015)
- Défi canot à glace Montréal | Richard Lavoie à l'honneur (2-03-2015)
- Ciné-rencontre du 24 mars 2015 | Le chant du phare (27-02-2015)
- Ciné-rencontre du 24 février 2015 | Le patrimoine immatériel magnymontois (19-02-2015)
- Participez à une étude sur le canot à glace (31-01-2015)
- Entrevue de Mathieu Allard sur le « canotte » à glace (27-01-2015)
- Colloque Marius Barbeau | Compte rendu et résumés des communications (9-01-2015)
- Postes en ethnologie au Musée canadien de l'histoire | Appliquez avant le 15 janvier 2015 (23-12-2014)
- Dix acériculteurs reconnus par la SQE (23-11-2014)
- Le Musée François-Pilote signe un accord avec la Bretagne (17-11-2014)
- *Rabaska* volume 12 | Invitation au lancement (3-11-2014)
- Ciné-rencontre du 25 novembre 2014 | *Fermières* (5-11-2014)
- SQE | Rapport du président (5-11-2014)
- Acériculteurs porteurs de traditions | Remise des certificats (1-10-2014)
- Célébration des acériculteurs porteurs de traditions (24-09-2014)
- Cyril Simard, l'artisan des économusées (23-09-2014)
- Respect de la loi anti-pourriel (20-09-2014)
- Hommage au cinéaste Richard Lavoie | Invitation (19-09-2014)
- Colloque Marius Barbeau | Les inscriptions sont ouvertes (26-08-2014)
- Colloque sur l'Avenir des cimetières | Lancement des actes (31-07-2014)
- Festival de Saint-Ulric | La SQE doublement représentée (12-07-2014)
- Réseau Économusées® | Un nouveau magazine (4-07-2014)
- Artisans de ceinture fléchée recherchent pétitionnaires (22-06-2014)
- Œuvre d'art soulignant la pratique du canot à glace (19-04-2014)
- Cahier spécial sur le patrimoine immatériel (17-04-2014)
- Doctorat honorifique à Jean-Pierre Pichette (1-04-2014)

---

## Annexe 3

### TABLE DES MATIÈRES

#### *Présence de Marius Barbeau – L’invention du terrain en Amérique française*

#### *Autour d’un legs centenaire (1914-2014)*

Actes du colloque international tenu du 2 au 5 octobre 2014  
au Domaine Forget à Saint-Irénée, Québec

#### OUVERTURE

Autour de l’œuvre de Marius Barbeau

*Jean-Pierre Pichette*

Marius Barbeau. Charlevoix, été 1916

*Serge Gauthier*

#### PREMIÈRE PARTIE : *ENQUÊTE, TERRAIN ET TERRITOIRE*

##### *Le Pays des gourganès*

Charlevoix est-il un pays enchanté pour Marius Barbeau ?

*Serge Gauthier*

Cartographie des terrains d’enquête de Marius Barbeau dans Charlevoix (1916-1940)

*Christian Harvey*

Une famille porteuse de traditions : les Morneau de Baie-des-Rochers

*Jean-Benoît Guérin-Dubé*

##### *Barbeau et l’oralité : le conte*

« Une fois, c’était un jeune ethnologue... » Marius Barbeau et les contes populaires

*Ronald Labelle*

Les « merveilleux » contes de Marius Barbeau : témoignages d’un autre temps

*Amelia-Elena Apetrei*

*Le Saguenay légendaire* : Le chant du cygne de Marius Barbeau

*Aurélien Boivin*

##### *Barbeau et l’oralité : la chanson*

*Le Romancero du Canada* : une synthèse à la croisée des chemins

*Jean-Pierre Pichette*

Joseph-Thomas LeBlanc, correspondant acadien de Marius Barbeau

*Louis-Martin Savard*

Marius Barbeau et la chanson traditionnelle française : évolution d’un héritage

*Marcel Bénéteau*

Marius Barbeau, *Le Rossignol y chante*, et nous, et nous...

*Michel Valière et Michèle Gardré-Valière*

##### *Barbeau et les arts religieux et populaires*

Depuis l’île d’Orléans, Marius Barbeau découvre l’art religieux du Québec

*Jean Simard*

Le « boutonné » de Charlevoix : pertinence d’une découverte

*Anne-Marie Poulin*

Marius Barbeau et l’authenticité de la tradition en art populaire

*Jean-François Blanchette*

---

## DEUXIÈME PARTIE : *PROMOTION ET MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE*

### *Barbeau et ses alliés*

Les dialogues du folklore : la correspondance Massicotte-Barbeau

*Diane Joly*

La correspondance Barbeau-Tremblay

*Bertrand Bergeron*

La collaboration entre Adélarde Lambert et Marius Barbeau

*Danielle Martineau*

Marius Barbeau et la danse

*Pierre Chartrand*

### *Musées, muséologie, archives*

De la sauvegarde du patrimoine à la muséologie : Marius Barbeau

*Marilie Labonté*

Dévoiler la couleur des textiles domestiques : rencontre de la tradition orale et de l'analyse scientifique

*Louise Lalonger*

Les archives de Marius Barbeau : une richesse à découvrir ou à redécouvrir

*Benoît Thériault*

### *ETHNOLOGIE ET UNIVERSITÉ*

#### *Formation et statut du chercheur*

Marius Barbeau, Patrice Coirault : de démarches pionnières en voies/voix de maîtres

*Marlène Belly*

Du folklore à l'ethnologie : « Traditions populaires » et projet universitaire en Bretagne. La contribution fondamentale de Jean-Michel Guilcher

*Fañch Postic et Jean-François Simon*

#### *Nos traditions à l'Université*

« Nos traditions à l'Université » : un rappel

*Jean-Pierre Pichette*

L'enseignement de l'ethnologie à l'Université Laval : de Barbeau à aujourd'hui

*Laurier Turgeon*

Les quarante ans du programme d'ethnologie, Université de Sudbury

*Marcel Bénéteau*

La recherche ethnologique au Centre de recherche bretonne et celtique, à Brest

*Jean-François Simon et Fañch Postic*

## ÉPILOGUE

### *Un exemple pour demain*

L'inventorisation du patrimoine immatériel au Québec de Marius Barbeau à nos jours

*Laurier Turgeon*

Suivre les traces pour trouver sa propre démarche. Réflexion autour du terrain ethnologique

*Pascal Huot*

Sur les traces de Marius Barbeau : l'inventaire et la documentation des collections. Deux exemples pertinents, l'un en Beauce et l'autre en Charlevoix

*Richard Dubé*

## CLÔTURE

Barbeau : au-delà du souvenir

*Jean-Pierre Pichette*

## Intervenants